Au paradis des perroquets

À Lully (VD), Jonathan Pellet, fondateur de l'association Swiss Parrot, élève **une soixantaine de spécimens**. *Sa mission: sauvegarder les espèces et conseiller les futurs propriétaires.*

Texte: *Véronique Kipfer* **Photos:** *Mathieu Rod*

1

On se croirait en Australie ou en Amazonie, on se trouve pourtant au beau milieu de la campagne vaudoise, et oui: les cris stridents que l'on entend sont bien ceux de perroquets! C'est à Lully (VD), dans un splendide jardin, que Jonathan Pellet, fondateur de l'association Swiss Parrot, chouchoute une soixantaine de spécimens de vingt-cinq espèces différentes. À l'entrée, un ara turquoise et jaune déambule tranquillement sur une branche, en toute liberté: «C'est *Noa*, notre mascotte, sourit le jeune homme en le grattant sur la tête. Petit, ses parents lui ont cassé une aile par accident en marchant sur lui. On l'a emmené jusqu'en Argovie, où réside un vétérinaire spécialisé. Mais il a gardé une raideur dans l'aile et ne peut pas voler.»

Des comportement différents

Derrière lui, des conures dorées, une espèce en voie d'extinction, s'agrippent au grillage pour nous observer de plus près. Nous suivons Jonathan Pellet dans le bâtiment qui jouxte une partie des volières. «Nous élevons ici deux types de perroquets, tous nés en captivité, nous explique-t-il au milieu d'une vraie cacophonie. Certains ont été pris au nid et nourris à la main, et considèrent l'humain comme un compagnon. D'autres ont été laissés au nid et élevés par les parents, ils sont plus indépendants.»

Tout en parlant, il ouvre de grands bidons en plastique: à l'intérieur, divers assortiments d'aliments de toutes les couleurs, desquels montent des effluves de céréales et de banane. «Je les fais venir des États-Unis, précise-t-il. L'alimentation est très importante et il s'agit de respecter la quantité de lipides et de glucides selon les besoins de chaque espèce. Il est aussi essentiel qu'ils aient des fruits et légumes frais en abondance. Mais comme les enfants,

1 Jonathan Pellet attache une grande importance à nourrir ses protégés en fonction des besoins de leur espèce.
2 Les perroquets sont des animaux très sociables.
3 Les plus belles plumes sont mises de côté pour les enfants.

ils tendent à trier selon leurs préférences!» Les aliments secs étant très onéreux – le budget est de 1500 à 1800 francs par mois –, Jonathan Pellet verse la juste dose de croquettes dans les écuelles, avant de s'approcher d'un cacatoès blanc et rose de taille moyenne: «Viens, *Fruity*, viens!», l'appelle-t-il, avant d'expliquer: «La personne qui nous l'a cédé habitait dans une tour au 9e étage et le laissait sortir par la fenêtre pour qu'il vole autour du bâtiment. *Fruity* est donc habitué au rappel, contrairement à nos autres perroquets.»

Une méconnaissance des besoins

S'il a auparavant recueilli certains oiseaux, le président de Swiss Parrot s'occupe dorénavant surtout d'élevage et de sauvegarde des espèces et il dispense des conseils de soins aux futurs propriétaires. «Il y a une vraie tendance à vouloir détenir un perroquet. Il est primordial que les gens sachent comment s'en occuper, martèle-t-il ainsi. La plupart du temps, il n'y a pas de maltraitance, mais une méconnaissance de leurs besoins.»

Ainsi, le jeune homme insiste sur le fait que les perroquets ne sont pas une jolie décoration exotique, mais des êtres vivants qui ont un besoin vital d'interaction et de distraction. Il faut les accueillir par deux, puis les élever selon un processus strict. Pour commencer, il faudra qu'ils soient approchés par plusieurs

Quelques éléments importants à connaître

- Les perroquets doivent être détenus **par deux**.
- Ils ont besoin d'une **alimentation spécifique, adaptée à leur espèce**. Ainsi que de fruits et de légumes frais quotidiennement.
- **La taille minimale des volières** est régie par l'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn), soit 0,84 m^3 pour les perroquets de taille moyenne, mais 30 m^3 pour les aras et cacatoès.
- Les volières doivent contenir des jouets, des perchoirs de différents diamètres, **des branches à ronger, du sable ou du gravier, ainsi qu'un récipient plein d'eau**, assez profond pour que les perroquets puissent y prendre un bain.
- Élever un perroquet exige de **la patience, de la douceur et du respect**. Il faut tenir compte des caractéristiques et besoins de chaque espèce. Ainsi, les gris du Gabon sont très craintifs et auront besoin de quelques jours pour apprivoiser un nouveau jouet.
- Avoir un perroquet, c'est pour la vie, puisque les cacatoès et les aras **peuvent vivre jusqu'à 80 ans**!

Autres informations:
www.swissparrot.ch

«Un perroquet répète une vocalise pour faire partie du groupe»

Jonathan Pellet,
président de Swiss Parrot

personnes lorsqu'ils sont élevés à la main, et gardés avec des congénères du même âge dans les éleveuses. Il faudra ensuite les habituer à côtoyer chaque membre de leur famille d'accueil. Enfin, il faut leur consacrer quotidiennement du temps, pour jouer avec eux et leur parler. Les perroquets pourront développer ainsi un lien privilégié avec leurs propriétaires. «Savez-vous qu'ils ont l'intelligence d'un enfant de 2 à 3 ans?, s'enthousiasme Jonathan Pellet. J'en ai vu qui, pour s'amuser, se couchaient sur le dos pour lancer des pierres en l'air. Avec de la patience, on peut leur apprendre beaucoup de choses.» Comme répéter certains mots, bien sûr. Les gris du Gabon représentent la race la plus recherchée, car ils ont de la facilité à parler et font peu de bruit. «Mais les perroquets ne parlent pas pour faire plaisir aux humains, note le jeune homme. Ils répètent des vocalises pour appartenir au groupe, c'est tout. Si on émettait simplement des sons, ils les répéteraient aussi.»

Une température bien régulée

Nous entrons avec prudence dans la volière de deux cacatoès de Banks, magnifiques oiseaux d'un noir d'encre aux plumes bordées d'un dégradé passant du jaune à l'orange. L'un d'eux s'envole près de nous, et le soleil le transforme en extraordinaire vitrail vivant. «C'est une espèce d'Australie très rare, explique Jonathan Pellet en ratissant soigneusement le sol. Ici, les oiseaux sont habitués à vivre en extérieur et nous protégeons les cages avec des bâches transparentes durant l'hiver. Mais je dis aux gens de prendre garde aux changements de température chez eux: déplacer brutalement leurs perroquets de leur appartement au balcon les rendrait malades. Or quand un perroquet est malade, il cache son état pour ne pas devenir une proie. Lorsqu'on s'aperçoit qu'il va mal, c'est déjà trop tard...»

Juchés à 10 centimètres de nous, les deux grands cacatoès nous jaugent d'un air narquois, après nous avoir survolés plusieurs fois en nous frôlant. «Ils adorent ce qui brille, comme tous les perroquets, et ont une force phénoménale dans le bec. Une fois, un petit perroquet s'est approché d'une cliente qui portait une bague avec un diamant, et d'un coup de bec, il l'a desserti et l'a fait tomber dans les copeaux. On ne l'a jamais retrouvé...»

Publicité

19.– au lieu de 29.– par mois.*

Appels illimités
SMS illimités
3 Go de données/mois*

L'abonnement MAXI encore moins cher.

Changer maintenant et économiser pendant une année. Disponible chez:

m electronics MIGROS

m-budget-mobile.ch

M Budget MOBILE

Sur le réseau de Swisscom

* 10.– de réduction par mois pendant 1 an pour toute souscription d'un nouvel abonnement M-Budget Mobile MAXI entre le 2.9 et le 11.11.2019. Une fois l'année écoulée, le prix de l'abonnement passe à 29.– par mois. Les appels et SMS illimités sont valables en Suisse pour un usage personnel normal. Les appels vers les numéros business, courts et spéciaux sont payants. Le volume mensuel de données inclus est valable en Suisse. Frais d'activation de 40.– en sus. Aucune durée contractuelle minimale.

Des fruits et des légumes frais complètent quotidiennement le régime équilibré des oiseaux élevés par Jonathan Pellet.

Devant la volière, Jonathan Pellet dépose une plume noire et orangée dans un bol qui en contient déjà plusieurs: «Je mets les plus belles de côté pour les enfants, explique-t-il. Quelques collectionneurs passent m'en demander de temps à autre. Et certains les utilisent pour faire des chapeaux tyroliens ou des décorations.»

Trois lieux différents

À côté de lui, un nid en bois contient quelques œufs. «Chaque espèce a sa période de ponte. Comme certains couples cassent les œufs, je les remplace par des œufs en plastique, puis je place les vrais dans un incubateur.» C'est ainsi que Jonathan Pellet possède aussi une nurserie, ailleurs dans le canton, ainsi qu'une immense volière d'aras.

«Un ami de mes parents, qui est agriculteur, a été d'accord de l'accueillir sur son terrain, explique-t-il. Il adore les animaux et a accepté de m'aider. C'est magnifique, il a développé un lien particulier avec les aras.»

Nous passons devant la cage d'un perroquet maillé, «le seul au monde à avoir une collerette, et pour lequel on cherche un mâle», avant de terminer notre visite devant une volière où se côtoient des perruches et des cacatoès rosalbins. «On trouve dorénavant des perruches souris même dans certaines villes comme Barcelone ou Bruxelles, note le président de Swiss Parrot. Les perroquets ont une faculté d'adaptation assez énorme. Et si l'odorat est leur sens le moins développé, leur vue leur permet de discerner même les ultraviolets!» MM

Publicité